

Dimanche des Rameaux et de la Passion

Pierre, Juda, Pilate, les chefs des prêtres, la foule, le femmes au parfum de grand prix, ...de nombreux visages sont présents tout au long du récit de la Passion. Tour à tour, visages du reniement, de la trahison, de l'hypocrisie, de la jalousie, de la violence déchaînée, mais aussi de la compassion dans la souffrance, de la simple présence aimante, de l'hospitalité. Tous ces visages ne sont-ils pas le nôtre ? Et ce jeune homme qui abandonne tout jusqu'au drap qui l'habillait : n'est-il pas le type du vrai disciple qui échappe à qui voudrait l'arrêter en abandonnant tout ?

Le récit de la Passion n'est pas celui d'une histoire qui nous serait étrangère. Il est le miroir de notre cœur qui cherche Dieu et s'en éloigne, qui veut l'aimer et cède devant le combat à mener.

Notre visage est cependant appelé à resplendir, « sans ombre, ni trouble » s'il prend la peine de contempler, pour l'adorer, le visage de Jésus, le seul Juste, le condamné qui continue d'aimer. Sur le chemin de sa Passion, Jésus se révèle plus que jamais doux et humble de cœur. Le jeune homme s'en allant nu dans la nuit évoque le disciple qui, identifié à la mort du Christ, ressuscite avec Lui en revêtant l'homme nouveau qui est le Christ.

Courageusement, marchons avec lui durant ces Jours Saints. « *L'ascension jusqu'à la présence de Dieu passe par la Croix. C'est l'ascension vers "l'amour jusqu'à la fin" (cf. Jn 13, 1) qui est la vraie montagne de Dieu, le lieu définitif du contact entre Dieu et l'homme.* » (Benoît XVI)

Frère Eric, ofm cap (dimanche 29 mars 2015)
(Monastère des Clarisses et couvent des Capucins)